

“Ce qui est faible dans le monde, Dieu l’a choisi pour confondre ce qui est fort.” 1 Co 1. 27

Dieu a-t-il établi une hiérarchie de force avec l’homme au-dessus de la femme ? On pourrait presque le croire en lisant la déclaration de l’apôtre Pierre : “maris, menez la vie commune avec compréhension, en tenant compte de la plus grande faiblesse du sexe féminin...” (1 P 3. 7). Cependant, avec les Ecritures nous devons toujours éviter de prendre un seul verset comme exposant la pensée divine. Nous devons au contraire comparer versets avec versets avant d’en venir à la moindre conclusion. Par exemple dans le cas cité nous pouvons en arriver à la conclusion que Dieu a choisi les femmes, faibles par nature pour confondre les hommes, arrogants par nature ! Jérémie écrivait déjà : “Que celui qui est sage ne se vante pas d’être sage ! Que celui qui est fort ne se vante pas d’être fort... Si quelqu’un veut se vanter, qu’il se vante plutôt d’être capable de Me connaître et de savoir que Moi, le Seigneur, J’exerce la bonté, la justice et le droit sur la terre, toutes ces choses qui Me plaisent, déclare le Seigneur”(Jr 9. 22-23). Ainsi Paul pouvait se vanter de sa faiblesse (2 Co 12. 10). Les femmes chrétiennes peuvent apparaître comme faibles, mais en se soumettant à Christ, c’est alors qu’elles sont fortes. James Early suggère : “Peut-être n’avons nous pas compris correctement le verset de Pierre ! Quand il parle de la faiblesse des femmes, peut-être faisait-il allusion à leur volonté de placer leur confiance en Dieu au lieu de se fier à elles-mêmes !” Un dernier point complémentaire : la Bible nous enseigne-t-elle que certaines tâches sont spécifiques aux hommes et d’autres aux femmes ? Certains passages des Ecritures parlent de femmes servant les autres dans des rôles particuliers, comme la belle-mère de Pierre qui dès qu’elle fut guérie de sa fièvre se leva pour préparer un repas pour Jésus et Ses disciples (Lc 4. 38-40). Le nom de Marthe est donné en exemple comme étant une femme se contentant d’assumer son rôle d’hôtesse. Cependant c’est oublier qu’à d’autres moments ce sont les hommes (y compris Jésus) qui servaient les autres (Jn 6. 10-13). Jésus, tout seul prépara et servit le petit déjeuner à Ses disciples après Sa résurrection (Jn 21. 9-13). L’homme et la femme sont donc égaux aux yeux de Dieu quant à leur capacité à servir.

Mardi 1 - Quel est l’aspect de votre Bible ?

“Tout ce que nous trouvons dans l’Écriture a été écrit dans le passé pour nous instruire.” Rm 15. 4

Dans les pastorales, rencontres locales, régionales, voire nationales, les pasteurs peuvent partager leurs expériences, parfois amusantes, parfois dramatiques, souvent édifiantes. L’un d’eux raconte qu’il a hérité de Bibles de trois paroissiens décédés. La première Bible récupérée était comme neuve et manifestement, n’avait pas été ouverte souvent depuis le jour du mariage où elle avait été offerte au couple. La deuxième était en moins bon état et les livres prophétiques, l’Apocalypse et plusieurs chapitres des Évangiles étaient abondamment soulignés, surlignés, colorés. La troisième bible portait la marque d’abondantes lectures dans le Nouveau Testament et dans les Psaumes. Le pasteur de conclure qu’en regardant la Bible de ses ouailles, il pouvait faire un diagnostic de la foi et des centres d’intérêts de chacune d’elle. Il ajouta au récit de cette anecdote qu’il avait l’intention de prêcher prochainement sur la consigne de Paul à Timothée, là où l’apôtre dit que “toute l’Écriture est inspirée et utile à l’édification, à l’enseignement de tous ceux qui la lisent.” Toute la Bible et pas seulement les passages qui plaisent, qui confortent, qui réconfortent. Il faut aussi lire les chapitres qui dérangent parce que, certainement, il est utile de travailler, de corriger, de changer certaines de ces choses qui, justement, gênent ou semblent d’un autre temps. Il en va de votre santé spirituelle. Il est donc intéressant que vous regardiez l’aspect de votre Bible. Est-elle comme neuve alors que vous la possédez depuis des années ? Est-elle colorée ou soulignée en certains extraits choisis ? Et lesquels ? Qu’en est-il des livres que vous soupçonnez comme étant difficiles, voire obsolètes ou trop dérangeants ? Il y a des enseignements en réserve et dont vous avez besoin dans les pages que vous avez jusqu’ici négligées. Soyez aujourd’hui encouragés dans votre lecture de pages nouvelles.

“Quelle joie quand on m’a dit : allons à la maison du Seigneur !” Ps 122. 1

Ce verset du psaume 122 a un sens particulier en Grande Bretagne. En effet il accompagne chaque entrée du monarque au cours de la cérémonie du couronnement et ce depuis Charles 1 (1600-1649). En 1902 un choral a été écrit par un grand compositeur pour mettre en musique ce psaume. Il annonce la joie qui accompagne ceux qui suivent le roi dans la cathédrale, la maison du Seigneur. Mais à l’origine ce psaume était chanté sur les escaliers menant au temple de Jérusalem, d’où le nom de “psaumes des montées” donné à cette collection de courts poèmes. Le temple de Jérusalem n’existe plus, et aucune cathédrale si belle soit-elle ne remplace dans notre cœur le lieu vers lequel nous sommes heureux de nous diriger. Néanmoins nous savons que Dieu a établi un nouveau “temple” formé de tous ceux qui Lui appartiennent et qui aiment se réunir pour Le louer et exprimer leur joie de Le rencontrer. Paul a écrit : “Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l’Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu’un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira. Car le temple de Dieu est saint, et ce temple, c’est vous” (1 Co 3. 16-17). Ce temple, c’est aussi l’Eglise, l’ensemble des rachetés unis par la grâce de Dieu. Etes-vous dans la joie quand vous allez à la maison où sont réunis d’autres croyants autour de la présence de Jésus ? Certains d’entre nous y vont le cœur lourd, chargé des soucis de la vie, ou portant un fardeau de péchés qu’ils n’ont pas encore gérés. L’église est l’endroit où tous devraient trouver la joie d’avoir senti leur fardeau de péché levé, leurs rancœurs abandonnées aux pieds de Jésus. Jésus veut que Sa joie envahisse votre cœur alors que vous venez Le rencontrer en compagnie de vos frères et de vos sœurs. Mais d’abord pardonnez aux autres car Jésus a dit : “Si donc tu viens à l’autel présenter ton offrande à Dieu et que là tu te souviennes que ton frère ou ta sœur a une raison de t’en vouloir, laisse là ton offrande... et va d’abord faire la paix avec ton frère ou ta sœur...” (Mt 5. 23-24). Serait-ce à cause de cela que vous n’êtes pas dans la joie parfois en montant vers la maison du Seigneur ?

Jeudi 3 - Prêt pour l’aventure ?

“Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent ; pleurez avec ceux qui pleurent.” Rm 12. 15

L’incendie de la tour Grenfell est survenu le 14 juin 2017 dans un immeuble de logements sociaux de 24 étages, à Londres au Royaume-Uni faisant 79 morts et 74 blessés. Esmé Page, fondatrice de l’association “Cornwall Hugs Grenfell”, a témoigné lors d’une entrevue à la radio britannique qu’après avoir vu à la télévision ce terrible événement elle a été émue de compassion par la détresse de tous ceux concernés : les endeuillés, les blessés, les traumatisés, ceux qui avaient perdu leur logement et possessions, et ceux qui avaient essayé d’intervenir et de venir en aide aux autres. Quelque temps avant ce drame, une amie lui avait dit que la vie avec Jésus devrait être une vie pleine d’aventures. Esmé Page avait rejeté cette idée. Elle manquait de confiance dans ses propres capacités et hésitait à se mettre en avant dans une aventure qui pourrait la mettre en difficulté. Malgré ses réticences elle a prié une courte prière avec des mots tout simples pour dire à Dieu qu’elle voulait Le servir. Elle n’imaginait pas où cela la mènerait ! Le lendemain de cette tragédie, alors qu’elle se baignait dans l’eau fraîche de la mer elle s’est rendu compte qu’elle ne pouvait pas se contenter d’en profiter. Elle s’est mise à prier et l’idée lui est venue de partager ce bonheur avec les victimes de cet incendie et aussi avec les secouristes. “Cornwall Hugs Grenfell” a commencé avec une publication timide sur Facebook le 19 juin 2017 invitant les lecteurs de la page à réfléchir à la possibilité d’offrir des vacances gratuites aux victimes et aux secouristes. Grâce aux dons, l’association put offrir près de 500 journées de vacances aux survivants de Grenfell, aux endeuillés, aux voisins et aux pompiers. Depuis, le rayonnement de l’association s’est élargi : pendant la crise sanitaire du Covid-19 elle a pu soutenir entre autres les assistantes infirmières de Cornouailles en leur fournissant un hébergement d’isolement d’urgence. Alors même si le sens de l’aventure n’est pas du tout à votre goût, faites néanmoins confiance à Dieu. Quand nous nous mettons au service de Dieu, Il crée en nous le bon vouloir et bénit nos efforts au delà de toute attente ! Dieu “peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou même imaginons” (Ep 3. 20-21). Prêts pour l’aventure avec Dieu ?

“C'est ainsi que la parole du Seigneur se propageait et gagnait en puissance.” Ac 19. 20

B-1 an : 2 S 3-4 B-2 ans : Ez 43-44 & 2 Co 4

Dans le livre des Actes nous lisons un étrange récit : “Quelques exorcistes juifs ambulants essayèrent de prononcer le nom du Seigneur Jésus sur ceux qui avaient des esprits mauvais ; ils disaient : “Nous vous conjurons par le Jésus que Paul prêche !” ... L'esprit mauvais leur répondit : “Je connais Jésus et je sais qui est Paul ; mais vous, qui êtes-vous ?” Alors l'homme qui avait l'esprit mauvais en lui se jeta sur eux, les maîtrisa tous et les maltraita de telle sorte qu'ils s'enfuirent de cette maison nus et blessés.” (Ac 19. 13-16). Pas très réjouissant n'est-ce pas ? Mais la fin de l'histoire est plus édifiante : “Cela fut connu de tous les habitants d'Ephèse, juifs et non juifs ; la crainte s'empara de tous et on célébrait la grandeur du nom du Seigneur Jésus. Beaucoup de croyants venaient reconnaître publiquement ce qu'ils avaient fait. Un grand nombre de ceux qui avaient pratiqué la magie apportèrent leurs livres et les brûlèrent devant tout le monde. On en estima la valeur à 50.000 pièces d'argent. C'est ainsi que la parole du Seigneur se propageait et gagnait en puissance” (Ac 19. 17-20). Jésus chassait les démons car Il est l'autorité suprême, les disciples également oints de Son autorité absolue, chassaient aussi les démons (Lc 10. 17). Les fils de Scéva étaient des charlatans qui tentaient de chasser les démons en invoquant un esprit plus puissant mais qu'ils ne connaissaient pas personnellement et donc ils ne reconnaissaient pas l'autorité divine de Jésus. Paul par contre connaissait bien Jésus Christ. Paul écrit aux Éphésiens qu'il priait : “que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans Sa connaissance, et qu'Il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à Son appel, quelle est la richesse de la gloire de Son héritage qu'Il réserve aux saints” (Ep 1:16-18). Nous recevons la puissance infinie de Dieu lors de notre salut ; Paul priait pour que les croyants prennent conscience de la puissance dont ils jouissaient déjà en Christ et qu'ils y aient recours. Prions aujourd'hui la même prière pour nous-mêmes et nos frères et sœurs. Car c'est ainsi que la parole du Seigneur se propagera et gagnera en puissance.

Samedi 5 - Donner avec panache !

“Que chacun donne selon la décision de son cœur, sans chagrin ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie.” 2 Co 9. 7

B-1 an : 2 S 5-6 & Mc 2 B-2 ans : Ez 45-46 & 2 Co 5

L'expression “avec joie” traduit le mot grec “hilaros” à l'origine du mot hilare en français ! C'est donc plus que de la joie polie, mais une exaltation à peine contenue. Mais pourquoi donner demanderez-vous ? 1- Pour exprimer notre reconnaissance à Dieu pour Sa grande générosité. Réfléchissez sur les bénédictions que vous avez reçues de Ses mains. Jacques l'exprime ainsi : “tout don excellent, tout présent parfait, vient d'en haut ; il descend du Père des lumières, chez qui il n'y a ni changement ni éclipse” (Jc 1. 17). Paul encourage les chrétiens de Philippes en leur écrivant : “J'ai d'ailleurs en mains tout ce qu'il faut, et même au-delà. Je suis comblé, maintenant que j'ai reçu ce qu'Epaphrodite m'a remis de votre part, parfum de bonne odeur, sacrifice agréé et qui plaît à Dieu” (Ph 4. 18). Remarquez les mots : “parfum de bonne odeur, et sacrifice... qui plaît à Dieu.” Parce que Dieu est généreux à l'excès, Il aime voir Ses enfants se comporter de la même façon. Son plus grand don est bien sûr le salut, l'assurance que nos noms sont inscrits dans le livre de vie. Comptez, comme le vieil hymne nous y invite, “les bienfaits de Dieu, mets-les tous devant tes yeux. Tu verras, en adorant, combien le nombre en est grand...” Le faites-vous chaque jour ? 2- Pour exprimer votre joie de Le connaître et d'être bénéficiaire de Ses bénédictions. Voilà pourquoi Dieu ne veut pas que nos dons soient faits sous la contrainte, mais au contraire dans la joie. Dieu lit dans le cœur de nous tous, aussi sait-Il très bien les motifs qui vous poussent à donner ! Quand elle laisse un pourboire à l'intention de l'équipe de ménage dans la chambre d'hôtel qu'elle va quitter, Liz Curtis-Higgs affirme qu'elle accompagne toujours son pourboire d'une petite note sur laquelle elle inscrit : “Très chers amis, si c'est ainsi que Dieu nous a aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres !” (1 Jn 4. 11). Une belle initiative !

"Ainsi parle le Seigneur..." Es 44. 6

On retrouve dans la Bible plus de 400 fois l'expression : "ainsi parle le Seigneur", sans compter les expressions similaires ! Si vous témoignez de votre foi à un non-croyant souvenez-vous que vos paroles ont peu d'importance. Ce que les autres ont besoin d'entendre, c'est ce que le Seigneur a dit. Alors que Billy Graham commençait ses premières rencontres dans les stades du Texas, ses "croisades" comme il les appelait, un journaliste écrivit ces lignes dans un journal régional : "Comment se fait-il qu'un jeune homme sans aucune formation théologique sérieuse puisse attirer ainsi des foules de 70 000 personnes dans les stades de la région, alors que des pasteurs hautement qualifiés et reconnus pour leur grand intellect arrivent à peine à remplir la moitié de leurs églises chaque dimanche matin ? La réponse : Billy Graham ne prêche que ce que la Bible déclare. Il y a un sens profond d'autorité dans sa voix chaque fois qu'il s'écrie : "Ainsi parle le Seigneur..." On raconte que plus tard Billy Graham, au soir d'une "croisade" qui n'avait pas eu le résultat escompté, se confia à sa femme Ruth lui demandant son opinion sur son sermon. Ruth lui répondit que ce soir-là elle avait trop entendu Billy Graham, et pas assez souvent ce que disait le Seigneur ! La pique fit mouche et Billy Graham fit très attention à revenir à "ce que disait le Seigneur", au risque de se répéter ! Les anciens prophètes affirmaient sans cesse qu'ils ne faisaient que répéter les paroles mêmes de Dieu et cela leur donnait l'autorité pour affronter les foules hostiles. Jésus démontrait la même autorité : "Lorsque Jésus eut achevé ces discours, les foules étaient ébahies de Son enseignement, car Il les instruisait comme quelqu'un qui a de l'autorité et non pas comme leurs scribes" (Mt 7. 28-29). L'autorité de votre témoignage dépendra de l'autorité que vous aurez à prononcer

Lundi 7 - L'autorité de la Parole de Dieu (2)**"Ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance." Ac 4. 31**

Avec le soutien du Saint Esprit, les apôtres faisaient preuve de la même autorité et assurance. Lorsque Etienne délivra son discours devant le conseil des Juifs, ses adversaires "n'étaient pas capables de s'opposer à la sagesse et à l'Esprit par lesquels il parlait" (Ac 6. 10). Mais assurance ne veut pas dire arrogance. L'homme arrogant croit tout savoir et veut imposer ses opinions. Le chrétien qui fait preuve d'assurance est celui qui a la certitude que le message de l'Evangile est la seule vérité qui conduit au salut, celui qui est certain que "vivante... est la parole de Dieu, énergique et plus tranchante qu'aucun glaive à double tranchant. Elle pénètre jusqu'à diviser âme et esprit, articulations et moelles. Elle passe au crible les mouvements et les pensées du cœur..." (He 4. 12). Mais le chrétien le plus efficace dans son témoignage est aussi celui qui demeure humble, faisant valoir toujours l'autorité divine par dessus tout. Le prophète Daniel, quand le roi lui demanda de lui dire quel rêve il avait fait ainsi que son interprétation, répondit avec humilité : "Si ce mystère m'a été révélé, ce n'est pas qu'il y ait en moi une sagesse supérieure à celle de tous les vivants, mais c'est afin que l'interprétation soit donnée au roi, et que tu connaisses les pensées de ton cœur" (Dn 2. 30). Joseph est un autre exemple d'un homme qui accorda toute la gloire à Dieu, quand il s'agit d'interpréter le rêve de Pharaon. Lorsque ce dernier lui dit : "j'ai appris qu'il te suffit d'entendre un rêve pour l'interpréter", Joseph s'empresse de rétorquer : "Ce n'est pas moi ! C'est Dieu qui donnera une réponse favorable au Pharaon !" (Gn 41. 15-16). Skip Heitzig a dit : "L'assurance a besoin d'humilité pour devenir effective... Si vous ajoutez l'humilité à l'autorité, vous faites preuve d'intégrité et votre témoignage sera d'autant plus puissant !" Lorsque vous témoignez, affirmez la parole de Dieu sans faire de compromis, mais sachez écouter l'autre afin de pouvoir répondre avec efficacité à ses interrogations, sans le forcer à ingurgiter de larges portions des Ecritures qu'il ne comprendrait pas ! Imitiez Philippe abordant le haut fonctionnaire de la reine Candace (Ac 8. 30-36) !

“Les hommes mauvais ne comprennent pas la justice ; ceux qui suivent le Seigneur comprennent tout.” Pr 28. 5 TP

B-1 an : 2 S 11-12 B-2 ans : Jb 2 & 2 Co 8

L'injustice de l'homme envers l'homme est aussi vieille que le monde. Or la Bible nous rappelle sans cesse que Dieu est un Dieu de justice et qu'Il déteste toute forme d'injustice. Esaïe déclare : “Le Seigneur de l'univers montrera Sa grandeur en instaurant le droit ; le Dieu saint montrera qu'Il est vraiment Dieu en établissant la justice” (Es 5. 16). L'auteur des Proverbes ne fait pas dans la demi-mesure : d'un côté les hommes mauvais pour lesquels la notion de justice est étrangère car ils ne se soucient que d'eux-mêmes et sont prêts à écraser les autres afin d'obtenir ce qu'ils veulent. Et de l'autre côté ceux qui suivent le Seigneur et qui savent très bien que pour Lui plaire, ils doivent agir avec justice envers les autres et encourager leurs frères et leurs sœurs en Christ à faire de même. Nous n'éradiquerons pas les injustices de notre monde, mais dans notre humble sphère de vie, Dieu s'attend à ce que nous aidions les marginaux, les personnes âgées, les pauvres, ceux qui manquent d'éducation, les immigrants et les réfugiés dans notre pays. Voilà ce que Esaïe déclare : “Apprenez à faire le bien. Cherchez à respecter le droit. Ramenez dans le bon chemin celui qui écrase les autres par l'injustice. Défendez les droits des orphelins, prenez en main la cause des veuves” (Es 1. 17) et Jérémie écrit : “Défendez le droit et la justice, délivrez le spolié de la main de l'exploiteur, n'opprimez pas, ne maltraitez pas l'immigré, l'orphelin et la veuve, ne répandez pas de sang innocent...” (Jr 22. 3). A Michée qui demande quel sacrifice doit-être offert à Dieu pour se concilier Sa faveur, Dieu répond : “Le Seigneur te fait savoir ce qui est bien. Voici ce qu'Il demande à tout être humain : faire ce qui est juste, aimer agir avec bonté et vivre avec son Dieu dans la simplicité” (Mi 6. 8). Lutter contre l'injustice n'est pas chose facile, mais chaque jour nous pouvons trouver une occasion d'agir comme notre Seigneur, c'est-à-dire en venant en aide aux orphelins, aux veufs ou veuves, en ne passant pas à côté de quelqu'un que nous pouvons protéger d'une manière ou d'une autre. Jacques n'a-t-il pas écrit : “Voici ce que Dieu, le Père, considère comme la religion pure et authentique : secourir les orphelins et les veuves dans leur détresse, et se garder de toute tache due à l'influence de ce monde” (Jc 1. 27). A nous de jouer !

Mercredi 9 - Aventure ou adultère ? (1)

“Ce que Dieu veut, c'est que vous soyez entièrement à Lui. N'ayez pas une vie immorale. Chacun de vous doit bien choisir sa femme pour mener une vie digne de respect, qui plaît à Dieu.” 1 Th 4. 3-4

B-1 an : 2 S 13-14 & Mc 4 B-2 ans : Jb 3 & 2 Co 9

On parle peu de nos jours d'adultère, même dans les milieux chrétiens. Aventure ou liaison sonnent tellement mieux, n'est-ce pas ? Le mot adultère vient du latin “alterare” qui signifie altérer ou modifier le serment conjugal. C'est l'équivalent de briser un traité après l'avoir signé. Bien sûr de nos jours nous savons que les traités de paix entre nations n'ont vraiment plus de valeur. Certains pays les enterrent sans vergogne. A nous de démontrer qu'il n'en va pas de même dans nos milieux chrétiens, même si notre attitude va à l'encontre de la culture dans laquelle nous vivons. Avez-vous remarqué combien de couples chrétiens qui divorcent justifient leurs décisions en disant qu'ils “sont en paix”, qu'ils “ont prié et que Dieu les comprend” ! Diraient-ils la même chose si au lieu de divorcer ils entretenaient chacun des liaisons extra-maritales ? Le divorce trop souvent n'est qu'un adultère déguisé : chacun veut vivre une vie différente et s'affranchir des promesses qu'ils se sont faites l'un à l'autre. La Bible affirme pourtant : “Trouve ta joie avec la femme choisie dans ta jeunesse” (Pr 5. 18). Maris, elle est une bénédiction de Dieu pour vous. Sachez la révéler, l'entourer de toute votre affection, ne la laissez pas s'enfuir loin de vous, et ne vous éloignez pas d'elle. La bénédiction de Dieu ne vous accompagnera qu'à cette condition. Avez-vous remarqué que dans le livre du Deutéronome, Dieu excluait de Son assemblée certaines catégories de gens, comme les hommes nés “d'une union interdite. Même ses descendants de la dixième génération n'y seront pas admis” (Dt 3. 23). A l'inverse Dieu bénit les familles légitimes jusqu'à la dixième génération ! Vous priez peut-être pour vos enfants et vos petits enfants, et c'est formidable. Dieu vous encourage à le faire (Es 59. 21). Mais avez-vous songé qu'Il bénira votre descendance à tous deux jusqu'à la dixième génération ? Est-ce que le plaisir éphémère d'un adultère, pardon d'une aventure, vaut de briser une telle promesse divine ?

"Tous doivent respecter le mariage..." He 13. 4

B-1 an : 2 S 15-16 B-2 ans : Jb 4 & 2 Co 10

Dieu déclare, sans la moindre ambiguïté : "Tous doivent respecter le mariage. Mari et femme doivent rester fidèles l'un à l'autre. Dieu jugera ceux qui ont une vie immorale et ceux qui sont adultères" (He 13. 4). Toute excuse pour contourner ce verset n'est que mensonge et une insulte à Dieu. Si Dieu a établi une barrière autour du couple marié, c'est pour le bien de chacun. L'enfreindre a de lourdes conséquences. Pourquoi Dieu est-Il aussi protecteur de cette institution qu'Il a créé, le mariage ? Parce qu'Il sait 1- que l'infidélité est une entorse de foi. Au mariage le couple s'est promis fidélité. En brisant cette promesse, c'est un peu comme s'il revenait sur la foi qui les liait au départ. Or sans la foi personne ne peut plaire à Dieu. Foi et fidélité sont inséparables. 2- que beaucoup de douleur naîtra tôt ou tard dans le cœur de celui qui est trahi et dont la foi même risque de vaciller. 3- que l'infidélité ne résout rien. Le vrai problème dans le mariage ne fera que s'envenimer. Si l'un ou l'autre dans le couple se sent peu ou mal compris par l'autre, la seule issue est la discussion franche et honnête entre eux. Pour suivre dans les bras d'un autre une réponse à ses propres problèmes ou tentations équivaut à prendre du poison pour échapper à ses maux d'estomac ! 4- que l'infidélité est auto-destructrice. Celui ou celle qui est infidèle n'ose pas dire la vérité dans la plupart des cas et doit se résoudre à mentir pour maintenir le statu quo. Les psychologues appellent cela la "double impasse". Où que vous vous tourniez vous êtes perdant. La seule issue est généralement rejetée : celle qui consiste à tout avouer et demander le pardon de l'autre. Restaurer la confiance peut s'avérer très long et même parfois impossible complètement. Mais le pardon est la seule vraie réponse biblique. La bonne nouvelle c'est que Jésus est toujours prêt à pardonner. S'éloigner de Lui pour cacher son infidélité, c'est accepter de se condamner au désert, à la solitude et au remords. Sa Parole pour aujourd'hui est simple : "tous doivent respecter le mariage..."

Vendredi 11 - L'avenir est imprévisible mais...

"Le Seigneur est mon roc, ma forteresse et mon libérateur. Il est mon Dieu, le rocher où je me réfugie, mon bouclier, l'arme de ma victoire, ma citadelle". Ps 18. 3

B-1 an : 2 S 17-18 B-2 ans : Jb 5 & 2 Co 11

Tout dans notre vie peut changer soudain, avec brutalité : un métier que vous croyez stable, une famille qui paraissait soudée, une santé de fer ; rien de ce qui arrivera demain n'est prévisible. Et malgré toute cette incertitude, nous pouvons faire preuve de grande confiance, car Dieu est notre roc, notre sauveur et ne nous abandonnera jamais. 1- L'avenir est imprévisible, mais l'amour de Dieu à notre égard ne change pas. "Seigneur, Ton amour est immense, aussi vaste que les cieux et Ta fidélité monte jusqu'aux nuages" (Ps 36. 6). Si nous péchons gravement, il est bon de se rappeler que Son amour est plus grand que nos manquements. S'Il a pardonné à David, ne vous pardonnera-t-Il pas vous aussi ? 2- L'avenir est imprévisible, mais la protection que nous assure "l'Eternel des Armées" est sans faille. Si le psalmiste L'appelait le rocher où je me réfugie, à l'évidence il savait qu'il allait devoir affronter des tempêtes et des batailles tout au long de sa vie. Quand les orages de la vie s'abattent sur nous, mieux vaut savoir où nous réfugier pour les surmonter victorieusement. Même si nos meilleurs amis, notre famille nous abandonnent, Lui demeurera à nos côtés pour nous protéger. 3- L'avenir est imprévisible, mais Ses provisions ne manquent jamais. Pendant toutes leurs années d'errance, les Israélites ne furent jamais à court de nourriture et d'eau. En fait même leurs sandales ne s'usèrent pas (Dt 29. 5) ! Voilà pourquoi Il nous invite à ne pas nous faire de souci pour quoi que ce soit : "votre Père sait ce dont vous avez besoin, avant que vous le Lui demandiez" (Mt 6. 8). Avec Lui nous ne manquerons de rien physiquement et spirituellement. Il, nous procurera la paix et la joie dont nous avons besoin chaque jour. Ses compassions sont renouvelés chaque jour n'est-ce pas ? Ses promesses ne sont jamais rompues, car Dieu est digne de toute notre confiance. Si le monde autour de nous est imprévisible, Lui demeure notre salut, notre protection, notre refuge, la source de notre victoire. Soyons en reconnaissants !

“Un cœur joyeux est un bon remède...” Pr 17. 22

B-1 an : Ps 57-60 B-2 ans : Jb 6 & 2 Co 12

Si vous voyez votre vie toujours en noir, si vous avez cessé de rire avec votre famille, alors quelque chose ne tourne pas rond dans votre existence : “Dans la vie, il y a un temps ... pour rire...” (Ec 3. 1-4). Peut-être direz-vous : “Mais en ce moment, je ne vois plus aucune raison de me montrer joyeux comme je l’étais à 20 ans (ou 30, ou 40) !” Alors, prêtez attention aux premiers versets des Psaumes suivants : 124, 125 et 126 : “Si le Seigneur n’avait pas été pour nous, quand les hommes se sont dressés contre nous, ils nous auraient engloutis tout vifs...” (124. 1-3). “Ceux qui ont confiance dans le Seigneur sont comme le mont Sion, qui sera toujours là, inébranlable...” (125. 1). “Quand le Seigneur ramena les captifs de Sion... Notre bouche était pleine de rires... alors on disait parmi les nations : le Seigneur a fait pour eux de grandes choses !” (126. 1-3). Lorsque vous parvenez à vous réjouir malgré les difficultés qui vous entourent, les gens voudront découvrir quel est votre secret ! Et vous avez toujours une bonne raison de vous réjouir, sachant que Dieu est à vos côtés et qu’Il ne vous abandonnera jamais. La médecine nous a confirmé ce que la Bible nous enseigne, que le rire efface le stress et renforce notre système immunitaire, car “un cœur joyeux est un bon remède...” Sans compter qu’une attitude positive devant la vie vous sera d’un grand secours dans vos relations avec les autres et vous gagnera leur coopération. Si, au contraire, vous gérez mal les temps de crise, ajoutant à la confusion des autres, comment pourront-ils imaginer que vous soyez capable de résister avec bonheur aux pressions de la vie ? Si vous demeurez calme et plein d’humour même lorsque tout semble s’écrouler autour de vous, beaucoup voudront vous épauler et travailler à vos côtés, avec enthousiasme et loyauté. Certains problèmes de l’existence sont difficiles à résoudre, c’est sûr, mais nous ne gagnerez rien à n’envisager que le côté le plus négatif. Laissez ces problèmes entre les mains du Seigneur et autorisez-Le à les gérer. Job a dit : “Il finira par remplir ta bouche de rires et par mettre sur tes lèvres des cris de joie...” (Jb 8. 21). Et si lui a pu dire cela, après ce qu’il avait vécu, certainement vous pouvez faire de même !

Dimanche 13 - Le jour où vous aurez besoin de soutien

“Seigneur mon Dieu, je me tourne vers Toi. J’ai confiance en Toi...” Ps 25. 1-2

B-1 an : 2 S 19-20 & Mc 5 B-2 ans : Jb 7 & 2 Co 13

Le jour où vous aurez vraiment besoin de soutien, vers qui ou vers quoi vous tournerez-vous ? Votre famille, vos amis, votre conseiller fiscal, votre médecin ? Mais aucun n’aura toutes les réponses. David savait vers qui se tourner en cas de besoin : son Seigneur et son Dieu (v 1). Il connaissait plusieurs des noms de Dieu et ce qu’ils signifiaient pour lui : Yahvé-Jiré, l’Eternel qui pourvoit, aussi ne manquerait-il de rien ; Yahvé-Rapha, l’Eternel qui guérit, aussi pouvait-il prier pour la guérison de ses maladies (Ps 103. 3) ; Yahvé-Shalom, l’Eternel qui donne la paix, aussi pourrait-il s’endormir sans crainte de ses ennemis ; Yahvé-Tsidkenu, l’Eternel qui apporte la justice, aussi était-il confiant que son bon droit serait reconnu ; Yahvé-Rossi, l’Eternel qui est notre berger, aussi pouvait-il être confiant que Dieu le protégerait et le ramènerait au bercail si nécessaire. David professait sa confiance en Dieu. Les promesses que Dieu lui avait faites s’étaient accomplies ou s’accompliraient au cours de sa vie. Il ne doutait pas de la bonté de Dieu et de Sa compassion à son égard. Il s’appuyait sur Dieu pour le conduire et le mener sur le chemin adéquat. Au cours de sa vie turbulente, il avait appris que malgré les pires circonstances Dieu était toujours son rocher, sa forteresse, son refuge. Tôt ou tard Il viendrait à son secours, toujours au bon moment. Enfin il savait comment prier concernant son avenir : “Seigneur, fais-moi connaître le chemin à suivre, apprend-moi à vivre comme Tu veux. Conduis-moi sur le chemin de Ta vérité. Enseigne-moi, car Tu es le Dieu qui me sauve, et je compte sur Toi tous les jours” (v 4-5). Ou concernant son passé : “Seigneur, souviens-toi de Ta tendresse et de Ton amour, car ils existent depuis toujours. Seigneur, oublie les fautes de ma jeunesse et mes péchés” (v. 6-7). Le jour où vous aurez vraiment besoin de soutien, relisez le psaume 25 et prêtez attention aux conseils de David. Dans la présence de votre Seigneur vous trouverez le même soutien que le roi d’Israël !

"Mort, où est ta victoire ?" 1 Co 15. 55

Savez-vous qu'à ce jour plus de 500 personnes sont conservés après leur mort dans des containers spéciaux remplis de nitrogène liquide à près de -200°C. Leur espoir est de pouvoir revenir à la vie, une fois qu'un mode de guérison aux maladies dont elles sont mortes aura été trouvé! Evidemment aucun scientifique ne peut garantir quoi que ce soit. Avez-vous remarqué que Jésus n'a jamais prononcé de sermon funéraire ? En présence de la mort, comme avec Lazare ou la fille de Jairus (Mc 5. 21-43), Il n'a pu s'empêcher de la dominer. Devant Lui la mort n'avait plus aucun pouvoir. Puis Il a définitivement apposé sur elle Son sceau de conquérant un matin de Pâques en ressuscitant des morts. Nous ne pouvons remporter la victoire sur la mort. Néanmoins, en croyant que Jésus est bel et bien ressuscité des morts le troisième jour après Sa crucifixion, nous sommes certains que Dieu nous ressuscitera nous aussi physiquement. Même Job en était persuadé, et pourtant il a vécu des siècles avant Jésus. Il n'avait donc pas les mêmes données que nous possédons nous, aujourd'hui. Ecoutez : "Je sais bien, moi, que mon rédempteur est vivant, que le dernier, il surgira sur la poussière. Et après qu'on aura détruit cette peau qui est mienne, c'est bien dans ma chair que je contemplerai Dieu. C'est moi qui le contemplerai, oui, moi ! Mes yeux le verront, Lui, et Il ne sera pas étranger. Mon cœur en brûle au fond de moi" (Jb 19. 25-27). Marie de Magdala, le dimanche de Pâques, a pu s'écrier : " J'ai vu le Seigneur, et voilà ce qu'Il m'a dit" (Jn 20. 18). Job n'avait aucun témoignage pour étayer son affirmation, Marie avait la preuve sous ses yeux, et nous, nous avons le témoignage de Marie et de beaucoup d'autres. Aussi pouvons-nous être sûr que "nous serons transformés, en un instant, en un clin d'œil, au son de la trompette finale. Car la trompette sonnera, les morts ressusciteront incorruptibles... Il faut en effet que cet être corruptible revête l'incorruptibilité, et que cet être mortel revête l'immortalité. Quand donc cet être corruptible aura revêtu l'incorruptibilité et que cet être mortel aura revêtu l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture : La mort a été engloutie dans la victoire" (1 Co 15. 51-55)

Mardi 15 - L'histoire de votre Bible !

"Le ciel et la terre passeront, mais Mes paroles ne passeront pas". Mt 24. 35

Jusqu'au début du 16^e siècle les rares Bibles en français étaient des tentatives plus au moins réussies de traduction à partir de la Vulgate, une traduction en latin de St Jérôme que l'Église catholique gardait jalousement. Vous avez peut-être entendu parler de l'Alliance Mondiale Wycliffe, fondée au début du 20^e siècle pour encourager la traduction de la Bible en diverses langues. Elle tire son nom de John Wycliffe qui osa traduire la Bible du latin à l'anglais et qui fut excommunié plus tard. Mais jusqu'à l'année 1535 aucune Bible n'avait été traduite à partir des textes originaux. En Grande Bretagne William Tyndale fut le premier à traduire en anglais et publier le Nouveau Testament à partir du grec. Cet acte de bravoure lui vaudra la pendaison et le bûcher le 6 octobre 1536. Or la Bible de Tyndale publiée à la même époque fut reprise pour sa plus grande partie dans la fameuse Bible du roi James qui est encore aujourd'hui l'une des Bibles les plus connues en Grande Bretagne ! En France aux alentours des années 1525 Jacques Lefèvre d'Étaples traduit et publie une Bible en Français, là encore à partir de la Vulgate. Mais en 1535 Pierre Robert, dit Olivétan, un cousin de Jean Calvin publie à Neuchâtel la première Bible en Français traduite exclusivement à partir des textes hébreu et grec. Cette Bible fera référence parmi les pasteurs protestants pendant des décennies. De nombreuses traductions se succédèrent ensuite, tant dans le monde anglo-saxon que francophone. Une mention particulière pour la Bible David Martin, d'un pasteur nîmois forcé de s'exiler aux Pays Bas après la révocation de l'Edit de Nantes. Cette traduction plusieurs fois révisée est toujours d'actualité et toujours publiée grâce à une société missionnaire américaine qui reproduit cette excellente Bible et la distribue encore aujourd'hui. A SPPA nous citons parfois les versets tirés de la Bible Martin, en raison de son excellente fidélité aux originaux. La main de Dieu était sur ces hommes qui osèrent vouloir mettre entre les mains de tous les textes sacrés, dans la langue de tous les jours. De nos jours la Bible complète est disponible dans près de 700 langues et des portions dans près de 1600 langues et idiomes, offrant le texte biblique à plus de 5,5 milliards d'habitants de notre planète.

Mercredi 16 - Paul, que veut dire "marcher pas l'esprit" ?

"Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit." Ga 5. 25

Charles Spurgeon a dit : "Si nous ne recherchons pas le Seigneur, le diable saura, lui, nous trouver !" Et il a tôt fait de nous attraper pour peu que nous baissions la garde et que nous nous laissions aller. Si vous voulez vraiment vivre une vie qui honorera Dieu, lisez attentivement les lignes suivantes, écrites par un certain apôtre Paul : "Laissez le Saint-Esprit diriger votre nouvelle vie et vous n'obéirez plus aux désirs de votre propre nature pécheresse. Car notre propre nature aime toutes les formes du mal et s'abandonne à des désirs qui sont contraires à ceux de l'Esprit. L'Esprit, quant à Lui, fait naître en nous des aspirations qui s'opposent à celles de notre propre nature : ces deux forces luttent sans cesse l'une contre l'autre, de sorte que nos choix dans la vie sont toujours influencés par ce conflit intérieur. Si vous décidez de suivre les désirs de votre nature pécheresse, votre vie ne produira que les fruits typiques du mal : l'immoralité, les pensées impures et l'attirance vers les plaisirs sexuels, toutes formes d'idolâtrie et d'attirance vers les activités démoniaques. Vous vous mettez à haïr les autres, vous cherchez querelle à tout le monde, vous ferez preuve de jalousie, vous serez dominés par la colère et l'ambition la plus aveugle. Vous aimerez les divisions et les discussions qui s'enveniment et qui déchirent. Vous penserez toujours avoir raison. Vous enviez les autres, vous apprécierez les soirées trop arrosées, les orgies et autres activités déréglées... Mais si l'Esprit Saint dirige votre vie, Il produira en vous des fruits d'un ordre très différent : l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi... Ceux qui appartiennent à Jésus-Christ ont cloué sur Sa croix les passions et les désirs de leur propre nature pécheresse. Si donc nous vivons aujourd'hui grâce à l'Esprit, laissons-nous aussi guider par l'Esprit dans chaque domaine de notre vie !" (G 5.16-25 TP d'après The Message). Et souvenez-vous que si nous prenons l'engagement de vivre un tel style de vie, Dieu sera là pour nous aider à chaque instant !

Jeudi 17 - Retenez-Le !

"Je ne Te laisserai pas partir sans que Tu m'aies béni." Gn 32. 26

Vous sentez-vous parfois acculé le dos au mur ou prisonnier d'un cul-de-sac ? Vous avez prié à propos de quelque chose, mais vous n'obtenez aucune réponse. Peut-être résistez-vous à Dieu car Il ne vous a pas accordé ce que vous désiriez et vous avez envie de vous battre avec Lui ! Ou bien vous savez déjà qu'Il vous a demandé d'agir d'une manière ou d'une autre et vous n'êtes pas prêt à Lui obéir ! Par exemple de Lui consacrer la dîme de vos revenus, ou de pardonner à vos ennemis et de prier pour eux. Parfois Dieu a ainsi besoin de tester non seulement votre foi mais votre confiance en Lui et votre niveau d'obéissance. Jacob avait rencontré Dieu une première fois en route vers la Chaldée de ses ancêtres. Dieu lui avait fait des promesses qu'Il avait tenues. Quand Jacob revint en Canaan Dieu voulut tester l'obéissance de Jacob et sa confiance en Lui. D'où cette étrange lutte qui dura toute la nuit. A un moment donné Jacob dut comprendre que le lutteur n'était pas un homme mais Dieu Lui-même et que par conséquent Dieu pouvait le bénir à nouveau. C'est pourquoi il s'écria : "Je ne Te laisserai pas partir sans que Tu m'aies béni !" Dieu lui avait donné un rêve, une vision des années auparavant et seul Dieu pouvait lui permettre de réaliser son rêve. Mais pour cela Jacob devait lutter avec Lui, avec son passé, avec ses doutes et ses peurs, en particulier celle de rencontrer le lendemain Esaü qui venait à lui avec 400 hommes armés. Dieu aime ceux qui n'ont pas peur de lutter avec Lui. Vous n'aurez probablement jamais à lutter physiquement avec Dieu ou un ange, mais vos prières devraient exprimer vos luttes, vos frustrations, vos craintes, jusqu'au moment où vous pouvez enfin Lui dire : bénis-moi, car j'ai besoin de Toi pour mon avenir ! Ne Le laissez pas passer à côté, retenez-Le et osez lutter avec Lui, même si cela doit vous coûter une blessure comme celle dont écopa Jacob au bout de la nuit !

Merci de continuer à prier pour notre équipe et de nous soutenir dans notre mission !

“Toute la communauté des Israélites partit du désert de Sîn... sur l'ordre du Seigneur ; ils campèrent à Rephidim, mais il n'y avait pas d'eau à boire”.
Ex 17. 1

Dieu conduisait Son peuple à travers le désert grâce à une colonne de feu la nuit et de fumée le jour. Il savait où il devrait passer la nuit ou établir un camp pour plusieurs semaines. Il décidait de toutes les étapes. Pourquoi donc amena-t-Il Son peuple à Rephidim, une étape où l'eau était absente ? Pourquoi lui faire établir un camp dans un tel lieu ? Dieu s'était-Il trompé dans Ses plans ? Est-ce votre sentiment lorsque vous vous trouvez dans une situation humainement sans issue ? Vous avez été obéissant et vous avez prié Dieu de vous protéger, de vous soutenir, de vous procurer tout ce dont vous avez besoin, mais vous vous retrouvez dans un désert où l'eau a disparu. Cette étape avait pourtant été décidée par Dieu pour tester, à nouveau, la confiance que les Israélites avaient en Lui. A peine 6 semaines s'étaient écoulées depuis la traversée de la Mer Rouge et déjà le peuple était prêt à protester contre Dieu... et Moïse. Non seulement les Israélites ne Lui faisaient plus confiance, mais, plus grave, ils contestaient la bonté de Dieu à leur égard en disant à Moïse : “Pourquoi nous as-tu fait quitter l'Égypte ? Est-ce pour nous faire mourir de soif ici, avec nos enfants et nos troupeaux ?” Quand vous cessez de faire confiance à Dieu, vous pensez en fait qu'Il n'est pas capable ou peut-être n'est pas désireux de pourvoir à vos besoins, et donc vous cessez implicitement de croire en Sa bonté. En fin de compte Dieu considère cela comme de la rébellion. Et pourtant, parce qu'Il vous aime, Il est prêt à ignorer votre rébellion et à vous fournir ce dont vous avez besoin (v. 6). Le plus extraordinaire n'est pas que Dieu ait fourni de l'eau à Son peuple malgré ses propos agressifs, mais qu'Il ne détourna pas Sa face loin de lui : au contraire Il déclare qu'Il serait présent sur le rocher quand l'eau en jaillirait (v. 6) ! Si vous vous retrouvez dans un “camp sans eau”, ne Le rejetez pas, mais au contraire croyez qu'Il va intervenir et répondre à vos besoins physiques autant que spirituels !

Samedi 19 - Faites de chaque jour un nouveau commencement !

“Les bontés du Seigneur ne sont pas épuisées... Elles se renouvellent chaque matin. Que Ta fidélité est grande, Seigneur !” Lm 3. 22-23

Souvent, après une nuit de tempête et d'orage le matin vient baigné de soleil et de fraîcheur. La paix et la tranquillité font oublier la peur et le stress de la nuit passée. L'espoir d'une belle journée donne l'impression d'un nouveau commencement. Le prophète Jérémie avait certes traversé une longue nuit, plus terrible que la plupart d'entre nous ait jamais connue. Il avait été maltraité par des hommes cruels, s'était retrouvé à deux doigts de la mort, mais par dessus tout la dépression qu'il avait souffert l'avait mené au bord du désespoir. Ses souffrances physiques avaient exacerbé les tourment de son esprit. Il avait vécu l'horrible siège de Jérusalem, assisté à sa prise par les armées ennemies et vu de ses yeux les exactions de ces soldats assoiffés de sang, de viols et de pillage. Pourtant après avoir décrit l'horreur, il déclare : “Mais voici ce que je veux me rappeler, voici ma raison d'espérer : Les bontés du Seigneur ne sont pas épuisées... Elles se renouvellent chaque matin. Que Ta fidélité est grande, Seigneur ! Je le dis : le Seigneur est mon bien le plus précieux, c'est pourquoi j'espère en Lui. Le Seigneur est bon pour celui qui compte sur Lui, pour celui qui Le cherche. Il est bon d'espérer en silence le secours du Seigneur” (Lm 3. 21-26). Jérémie avait découvert le secret qui lui permettrait de revenir chaque matin à la source de son espoir et de sa protection. Et ce secret se résume ainsi : “le Seigneur est bon pour celui qui compte sur Lui pour celui qui Le cherche”. Il s'était souvenu que l'amour de Dieu est sans limites. Il suffit d'aller à Sa rencontre et de chercher Sa présence. En s'approchant du Seigneur chaque matin, Jérémie faisait de chaque jour un nouveau commencement ! Le secret nous appartient aussi . Ecouter les encouragement d'un pasteur chaque dimanche matin est loin d'être suffisant pour entretenir une relation étroite avec Dieu, Lui qui nous offre chaque matin une nouvelle dose fraîche de Ses bontés ! La seule condition, c'est de venir dans Sa présence chaque jour, par la lecture de Sa parole, par la prière et par la communion avec les Siens. Les gens doués de sagesse savent faire de chaque jour un nouveau commencement !

“Je vous le dis en vérité, partout où cette bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait.” Mt 26. 13

Jésus a donné Sa vie à la croix pour chacun de nous, Il a payé un très grand prix. Rien que nous puissions faire ou dire ne nous permettra jamais d'éponger cette dette. Alors comment faire pour Lui plaire ? Marie, Marthe et Lazare étaient des amis proches de Jésus. Marie est décrite par Jésus comme ayant “choisi la bonne part” (Lc 10. 42). On la trouve deux fois aux pieds de Jésus : la première fois pour L'écouter et la deuxième fois pour L'oindre de parfum (Jn 12. 3). Les deux fois elle rencontre de l'hostilité et de la critique. La première fois de la part de sa propre sœur et la deuxième fois de la part des disciples de Jésus, incités par Judas ! Et chaque fois Jésus prend sa défense ! Il fait taire les reproches de Marthe sa sœur en lui disant que Marie a choisi la bonne part et ensuite Il fait taire les disciples en leur disant : “Je vous le dis en vérité, partout où cette bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait” (Mt 26. 1). Lors de ces deux occasions, Marie a une attitude d'adoration et de méditation sans vraiment faire attention à la bien-séance sociale ou au “politiquement correct”. Elle ne comprenait peut-être pas toute la signification de ses actes mais son dernier geste a une grande portée symbolique. En brisant “un vase d'albâtre, qui renfermait un parfum de grand prix” (Mt 26. 7), et en répandant ce parfum sur la tête et les pieds de Jésus qu'elle essuya ensuite avec ses cheveux, elle donnait l'exemple d'un sacrifice considérable. De cette manière elle exprimait son amour et sa gratitude envers Jésus. Regardons de plus près les critiques : selon sa sœur, elle aurait dû s'affairer dans le service. Pour les disciples elle aurait dû utiliser son argent d'une autre manière. Vos proches ou même parfois d'autres membres de votre église vous critiqueront si vous suivez l'exemple de Marie, mais l'important n'est pas ce qu'ils disent, mais ce que Jésus dit à votre sujet ! Que l'Esprit Saint vous inspire dans votre adoration !

Lundi 21 - Ce que Dieu veut.

“Offre-moi plutôt ta reconnaissance, à Moi ton Dieu, et tiens les promesses que tu M'as faites, à Moi, le Très-Haut. Et quand tu seras dans la détresse, appelle-Moi, Je te délivrerai, et tu célèbreras Ma gloire.” Ps 50. 14-15

Les Israélites étaient scrupuleux quand il s'agissait d'offrir des sacrifices à Dieu. Ils observaient les rituels prescrits, obéissaient aux lois données par Moïse. Dieu n'avait pas à se plaindre de cela, d'ailleurs Il leur dit : “J'ai des reproches à te faire, mais ce n'est pas pour tes sacrifices ; tu n'as d'ailleurs jamais cessé de M'en offrir” (v. 8). En fait Dieu n'a besoin de rien. Tout dans la création Lui appartient (v. 10-12). Dieu voulait d'abord des cœurs reconnaissants. Les enfants de Dieu qui comprennent qu'ils dépendent pour tout de Dieu, qu'ils ont besoin de Sa présence pour avancer dans la vie, débordent généralement de reconnaissance envers Lui. Ils puisent dans Sa présence leur force et en retour expriment leur gratitude à Celui qui est si riche en bontés. Ensuite Dieu veut que Ses enfants sachent tenir leurs promesses. Dieu tient toujours les Siennes, aussi ne peut-Il apprécier quand Ses enfants brisent les leurs. Dieu a toujours pris l'initiative quand il s'agissait d'établir des alliances, des accords avec Son peuple. Il établissait Ses responsabilités à leur égard, et Son peuple devait tenir les siennes. Quand ils oublièrent et négligeaient d'honorer leurs engagements, Dieu voulait les faire revenir à Lui. Enfin Il voulait que Ses enfants Lui fassent confiance. Dès qu'une difficulté apparaît, dès qu'une épreuve se manifeste, Dieu veut voir les Siens s'approcher de Lui en toute confiance. Il ne nous demande pas de faire tous nos efforts pour surmonter nos problèmes et, dans le cas où nous échouerions, de L'appeler à l'aide, comme nous le faisons trop souvent ! Non, Il s'attend à ce que nous L'appelions à la première minute, confiants qu'Il saura et sera heureux de gérer nos difficultés. Sa Parole pour vous aujourd'hui : soyez des enfants de Dieu qui apprécient Sa présence comme Lui apprécie aussi la leur !

"...si mes préceptes sont pour toi un trésor... alors... tu trouveras la connaissance de Dieu." Pr 2. 1-5

Salomon écrit, au début du livre des Proverbes : " Mon fils, si tu acceptes mes paroles, si mes préceptes sont pour toi un trésor, si, prêtant une oreille attentive à la sagesse, tu soumets ton cœur à la raison ; oui, si tu fais appel à l'intelligence, si tu invoques la raison, si tu la cherches comme l'argent, si tu la déterres comme un trésor, alors tu comprendras ce qu'est la crainte du Seigneur, tu trouveras la connaissance de Dieu. Car c'est le Seigneur qui donne la sagesse, et de Sa bouche viennent connaissance et raison" (Pr 2. 1-5). Salomon semble comparer la recherche de Dieu à une chasse au trésor ! En 1922 l'archéologue anglais Howard Carter, après 6 ans de travaux laborieux à la recherche du tombeau du dernier pharaon encore à découvrir, trouva enfin les marches enfouies dans le sable qui menaient au tombeau de Toutankhamon. On raconte qu'après avoir soulevé la pierre qui fermait l'entrée du tombeau l'archéologue s'étendit sur le sol pour regarder à travers la demi-obscrité ce qui se trouvait dans la tombe. Son assistant, debout derrière lui, lui demanda alors : "Voyez-vous quelque chose ?" Carter était sans voix à mesure que ses yeux s'habituèrent à la pénombre et qu'il découvrait le trésor fabuleux qui se dévoilait devant lui. Patiemment, obstinément, il avait cherché dans les sables de la vallée des rois une tombe à laquelle il croyait, sans avoir de vrais indices. La joie l'empêchait de décrire ce qu'il avait découvert. Salomon décrit la découverte du plus grand des trésors : celui de la découverte de la Parole de Dieu. Remarquez ce qu'il considère comme nécessaire pour atteindre ce trésor : accepter les conseils, prêter l'oreille à la sagesse, faire appel à l'intelligence et à la raison pour enfin comprendre l'importance de la crainte du Seigneur qui mène à la connaissance de Dieu. Cachés dans les profondeurs de la Bible se trouvent des trésors de sagesse que vous ne découvrirez que si vous acceptez de passer assez de temps à l'étudier et à l'analyser. Et pendant tout le temps que vous faites cela vous entendrez la voix du St Esprit qui murmure dans votre dos : "Voyez-vous quelque chose ?" Qu'attendez-vous pour commencer cette chasse au trésor ?

Mercredi 23 - Vous reconnaissez-vous en Léa ?

"Quand le Seigneur vit que Léa n'était pas aimée, Il la rendit féconde... Gn 29. 31

Vous reconnaissez-vous en Léa, la première femme de Jacob ? Son désir le plus cher était de se sentir aimée de son mari, mais ce dernier, amoureux de Rachel, sa sœur cadette, n'arrivait pas à accepter la tromperie de Laban, le père des deux jeunes femmes, qui avait mis Léa dans le lit de Jacob à la place de Rachel. Jacob avait des raisons de se plaindre, mais Léa n'y était pour rien. Vous sentez-vous frustrée de ne pas être aimée comme vous le méritez ? Elle fit tout pour attirer son mari, mais la seule chose qu'elle put obtenir de lui c'est qu'il lui fasse des enfants. Et Dieu qui voyait la détresse de Léa lui permit d'en avoir plusieurs. A chaque naissance Léa chercha un allègement de sa peine : après Ruben, elle s'écria : "Le Seigneur a vu mon affliction ; maintenant mon mari m'aimera" (v. 32). Après Siméon elle déclara : "Le Seigneur a entendu que je n'étais pas aimée et Il m'a donné aussi celui-ci." (v. 33). Après la naissance de Lévi, elle dit : "Cette fois mon mari s'attachera à moi, car je lui ai donné trois fils" (v. 34). Léa apprit à surmonter sa frustration, car elle s'accrochait à son espoir d'être aimée. Elle s'accrocha aussi à sa foi en Dieu qui, elle le savait l'avait bénie avec ces trois naissances. Mais soudain, avec le quatrième Juda, le ton change ! Elle s'écrie : "Cette fois, je célébrerai le Seigneur. C'est pourquoi elle l'appela Juda" (v. 35). Cette fois, elle ne cherche plus à être aimé de Jacob, mais elle se rapproche de Dieu pour Le louer. Sa foi s'était affermie au cours de ces années, et désormais elle savait qu'elle pouvait changer son cœur à défaut de changer celui de son mari. Une leçon pour nous aujourd'hui : n'abandonnez jamais votre espoir. Dieu vous entend et le moment venu Il vous bénira au point que vous Le glorifierez sans retenue. Elle aurait pu devenir aigrie aux cours des années, mais au contraire elle voulait louer le Seigneur. Et la récompense pour Léa ? C'est son fils Juda qui deviendrait l'ancêtre de Christ et non pas Joseph, le fils de Rachel ! C'est à lui que Jacob affirmera plus tard : "Le sceptre ne sera pas retiré à Juda... jusqu'à ce que vienne celui auquel il appartient..." , c'est à dire Jésus ! Ne désespérez pas, les réponses de Dieu sont surprenantes !

Jeudi 24 - Il vous a choisi !

“Ce n'est pas vous qui M'avez choisi, c'est Moi qui vous ai choisis...” Jn 15. 16

Si vous vous imaginez avoir accepté Jésus dans votre vie, détrompez-vous ! La réalité c'est que vous n'avez pas choisi de L'accepter, c'est Lui qui vous a choisi pour que vous deveniez Son disciple. Et le tout en pleine connaissance de vos travers, de vos fautes passées, de vos mauvaises habitudes et fréquentations. Son choix est le fruit de Sa grâce, et n'a rien à voir avec votre personnalité ni vos performances dans n'importe quel domaine. Comprendre cette vérité vous libèrera de tout sentiment d'incompétence, de culpabilité vis-à-vis de votre passé, et de toute appréhension concernant votre avenir. Vous n'avez pas à craindre les attaques de Satan, ni les critiques des autres, puisqu'avoir été choisi vous assure de Sa protection, de Ses provisions, et de la justesse de Ses plans à votre égard. Paul écrit : “Il nous a choisis en Lui (Christ), avant la fondation du monde pour que nous soyons saints et irréprochables sous Son regard, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être pour Lui des fils adoptifs par Jésus Christ” (Ep 1. 4-5). Remarquez les mots : “Il nous a choisis en Christ avant la fondation du monde...” Réjouissez-vous donc ! Tout comme Mathieu, Pierre, Jean et les autres, vous avez été choisi bien avant votre naissance pour Lui appartenir. Mais pourquoi Dieu agirait-Il ainsi ? Il l'a expliqué un jour à Abraham : “Je te bénirai et Je rendrai ton nom célèbre. Je bénirai les autres par toi... Par toi, Je bénirai toutes les familles de la terre” (Gn 12. 2-3). Autrement dit, Il vous a choisi afin de vous bénir premièrement, et pour bénir d'autres personnes à travers vous. Vous ne comprenez pas aujourd'hui quelles bénédictions Il a préparées pour vous car vous seriez incapable de les gérer toutes à la fois, mais si vous marchez dans Sa présence elles se révéleront à vous peu à peu. Et de toute façon ce qui compte c'est que Lui a élaboré des plans pour votre vie et qu'Il sait très bien où Il veut vous mener. Votre attitude alors devrait refléter celle d'Abraham : “Il eut confiance dans le Seigneur” (Gn 15. 6) !

Vendredi 25 - Il vous a confié une mission !

“Je vous ai donné une mission afin que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure.” Jn 15. 16

Si Dieu vous a choisi afin de bénir les autres à travers vous, Il doit donc avoir une mission à vous confier. Jésus affirme : “Je vous ai donné une mission afin que vous... portiez du fruit...” Dieu a un plan unique pour votre vie, élaboré avec soin par Lui-même, afin que vous portiez du fruit jusque dans l'Éternité. Imaginez : le Dieu Créateur de l'univers a choisi de vous associer à Son œuvre. Il vous élève de simple créature à la position de co-héritier avec Jésus-Christ de Son Royaume. Parce que l'amour fait partie de Son essence, quoi de plus normal qu'Il souhaite vous voir exprimer envers les autres le même amour infini ? Votre vie ne sera pas toujours facile et vous souffrirez des déboires, mais jamais de chutes inexorables. Il vous relèvera et vous procurera la force d'aller de l'avant pour accomplir votre mission, jusqu'à la récompense finale dont parlait l'apôtre Paul (2 Tm 4. 7-8), car Il a trop investi en vous pour vous abandonner. Si vous avez traversé des difficultés et en êtes sorti victorieux, c'est parce qu'Il vous a permis de les surmonter afin que vous accomplissiez votre destinée. Pierre en est l'exemple le plus frappant. Il renia Jésus trois fois, et pourtant Jésus ne le rejeta pas, au contraire lui confia une mission importante. Si vous défaillez et manquez de foi, ne vous découragez pas mais approchez-vous du Seigneur pour implorer Son aide. Parce que vous avez été choisi vous avez libre accès au trône de la grâce et vous devriez faire bon usage de cette liberté. Et si vous vous sentez inadéquat pour la mission qu'Il veut vous confier, souvenez-vous que cela n'a aucune importance, car Lui seul peut vous équiper et vous rendre capable d'accomplir cette mission. Pierre et Jean n'étaient que des pêcheurs de poissons, mais Jésus en a fait des pêcheurs d'hommes (Mt 4. 19) ! Satan fera son possible pour vous éloigner de votre mission en sapant votre assurance, en vous rappelant vos péchés passés et vos défaillances. Le fils prodigue s'était retrouvé à manger dans les auges des cochons, mais quand il se décida à retourner vers son père, il fut accueilli comme le fils qu'il n'avait jamais cessé d'être. Même si vous tombez aussi bas, le chemin vers votre Père est encore ouvert. Reprenez donc confiance !

“Toute correction, il est vrai, ne semble pas être au premier abord un sujet de joie, mais un sujet de tristesse ; plus tard, toutefois, elle procure à ceux qu'elle a formés un fruit de paix, la justice.” He 12. 11

Parfois, lorsque notre monde semble s'écrouler autour de nous, il paraît difficile de croire que malgré tout Dieu est en train d'œuvrer dans notre vie. Mais au moment où nous pensons sombrer, tout à coup Dieu apparaît à nos côtés et nous dévoile la prochaine étape de Son plan pour nous. Car c'est Lui qui est toujours aux manettes de notre vie et souverain sur les événements dans lesquels nous baignons. On raconte l'histoire de ce naufragé solitaire qui se retrouva sur une île déserte. Après quelques jours il se mit à construire une cabane avec des branches glanées ici et là afin de se protéger du soleil et du vent. Puis il se mit à prier que Dieu le délivre de cette situation. Chaque jour il scrutait l'horizon, persuadé que Dieu répondrait à sa prière et qu'un navire viendrait le chercher. Un jour, de retour après une expédition sur l'île pour se procurer un peu de nourriture il découvrit que sa cabane avait mystérieusement pris feu et était réduite en cendres. A ses yeux c'était une catastrophe dont il se serait bien passé. Mais le lendemain il découvrit un navire à quelques encablures de la plage. Une fois qu'il fut à bord et sauvé, le capitaine lui dit : “Nous avons vu hier soir vos signaux de fumée !” Comme Esaïe l'a fait si bien remarquer : “Car Mes pensées ne sont pas vos pensées, vos voies ne sont pas Mes voies, dit le Seigneur” (Es 55. 8). Ses plans sont bien plus grands que ce que nous pouvons imaginer. Notre problème, c'est que trop souvent nous essayons de deviner ce que Dieu a prévu pour nous ou nos proches. Lorsqu'il nous corrige, n'imaginons pas qu'Il veut nous punir, mais plutôt qu'Il veut, dans Son amour infini, nous faire progresser sur la voie qui mène à la ressemblance avec Son fils. La joie et la paix seront au rendez-vous plus tard, lorsque nous aurons bénéficié de Sa correction, et que nous reconnaitrons que “notre Dieu est Celui qui pardonne abondamment” (Es 55. 7).

Dimanche 27 - Ne marchez pas nu-pieds !

“Mettez comme chaussures à vos pieds le zèle à annoncer la bonne nouvelle de la paix.” Ep 6. 15

Les soldats romains portaient des “caligae”, sorte de bottes de cuir à lacets dont la semelle était épaisse et la plupart du temps ferrée de gros clous pointus caboches. Non seulement ces semelles empêchaient les soldats de glisser sur les terrains détrempés, mais aussi protégeaient leurs pieds quand ils avançaient en terrain ennemi peut-être truffé de pointes acérées. Quelles images pour nous chrétiens ! Paul, décrivant l'armure que nous devons endosser pour livrer bataille en ce monde, écrit : “Mettez à vos pieds le zèle pour annoncer la bonne nouvelle de la paix”. 1- Dans les Ecritures, les pieds symbolisent l'action d'aller de l'avant. Nous ne pouvons rester sur place, confiant en notre propre salut, ignorant les autres, et surtout l'appel divin à représenter le Christ autour de nous. Jésus nous demande d'aller jusqu'au bout de la terre pour faire connaître l'Evangile (Ac 1. 8). Déjà Esaïe s'écriait : “Qu'ils sont beaux, sur les montagnes, les pas de celui qui porte la bonne nouvelle, qui proclame la paix, de celui qui porte l'heureuse nouvelle, qui proclame le salut, qui dit à Sion : Ton Dieu est roi !” (Es 52. 7). 2- Les pieds de ceux qui annoncent la bonne nouvelle sont protégés des pointes acérées de l'ennemi. Comme l'écrit Jeremiah David : “Chaque difficulté devient une chaire, chaque peine, un sermon. Tout ce que le diable nous jette à la figure devient une opportunité de témoigner de notre foi en Christ.” Voilà pourquoi Paul pouvait écrire : “je veux vous dire une chose : en réalité, ce qui m'est arrivé a servi à faire avancer la Bonne Nouvelle. En effet, tous les fonctionnaires du gouverneur et tous les autres savent maintenant que je suis en prison parce que je sers le Christ. Presque tous les chrétiens, en voyant que je suis en prison, ont une plus grande confiance dans le Seigneur. Alors ils ont deux fois plus de courage pour annoncer sans peur la parole de Dieu” (Ph 1. 12-14). Sa parole pour vous aujourd'hui : ne marchez pas nu-pieds, mettez les bonnes chaussures ! William Gurnal a écrit : “L'Evangile de paix apporte la joyeuse nouvelle de la paix entre Dieu et les hommes par le sang de Jésus...”

Lundi 28 - Et si Jésus venait sur votre lieu de travail ?

*“A celui qui est ferme dans ses dispositions, Tu assures la paix, la paix, parce qu’il met Sa confiance en Toi.”
Es 26. 3*

B-1 an : 2 R 1-2 & Mc 13 B-2 ans : Jb 36-37 & Ps 100

Etes-vous ferme dans vos “dispositions” ? On dit parfois : attendez pour lui en parler qu’il soit dans de meilleures dispositions, autrement dit : ne le dérangez pas, il n’est pas dans une bonne attitude ! Question, si Jésus faisait irruption un jour sur votre lieu de travail, quelle serait votre réaction ? Seriez-vous en paix et calme, certain de Son attitude à votre égard ? David McCullough raconte que le président Truman aimait à se rapprocher de citoyens ordinaires, souvent sur leur lieu de travail. Un soir, à Washington, au cours de l’une de ses promenades il décida d’aller voir le mécanisme qui permet de lever ou baisser la partie centrale du Mémorial Bridge qui traverse la rivière Potomac. Il descendit les échelles de fer et tomba soudain sur l’employé en charge des manœuvres du pont en train de prendre son repas du soir. Ne manifestant aucune surprise à la vue du président, l’homme lui dit simplement : “Vous savez, Monsieur le Président, j’étais justement en train de penser à vous !” Truman n’oublia jamais cet incident le reste de sa vie ! Si Jésus venait vous voir sur votre lieu de travail, pourriez-vous Lui dire : “Tu sais Seigneur, c’est justement à Toi que je pensais !” ? Souvenez-vous, chaque tentation qui peut nous assaillir naît dans notre esprit. Pour lui résister, le meilleur moyen est de garder les yeux fixés sur Jésus, de demeurer fermes dans nos dispositions. Pour cela nous avons l’aide du Saint-Esprit : “Mais c’est... l’Esprit saint que le Père enverra en Mon nom, qui vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que, Moi, Je vous ai dit. Je vous laisse la paix, Je vous donne Ma paix” (Jn 14. 26-27). Avez-vous besoin de changer “vos dispositions” ? Si oui, demandez-Lui de transformer votre esprit et de renouveler votre intelligence (Rm 12. 2).

Mardi 29 - De serviteur à leader

“Simon, Satan vous a réclamé pour vous passer au crible comme on le fait pour purifier le grain. Mais J’ai prié pour toi...” Lc 22. 31-32

B-1 an : 2 R 3-4 & Mc 14 B-2 ans : Jb 38-39 & Ps 101

Alors que Pierre va bientôt Le renier trois fois, Jésus lui annonce que Satan a demandé à le passer au crible, mais qu’une fois restauré, Pierre sera à même d’affermir la foi de ses frères. Jon Walker s’écrie, à la lecture de ce verset : “Mais la question cruciale que Pierre aurait pu poser : “Mais Seigneur, est-ce qu’il Te fallait accepter ?” ! En effet, sachant que Jésus était Dieu, et qu’il avait tout pouvoir, pourquoi Jésus a-t-Il permis à Satan, l’ennemi des croyants de passer Pierre au crible ? Job s’était retrouvé dans une situation similaire, ne comprenant pas la raison de ses épreuves. Ce dernier, même sans comprendre, en arriva à faire confiance à Dieu et accepter Ses décisions. Peut-être certains jours vous vous demanderez si Dieu va permettre à Satan de vous passer au crible. Choisir de croire que Dieu est néanmoins maître de la situation et qu’il ne permettra pas à Satan d’outrepasser les limites qu’il a imposées, vous permettra de faire face à l’épreuve. Car Jean a affirmé : “celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde” (1 Jn 4. 4). Un “passage au crible” fait deux choses : 1- Il est source de gloire pour Dieu, comme lorsque Job loua Dieu alors même que sa femme lui conseillait de Le maudire avant de mourir. 2- Il met à jour nos faiblesses, révélant les domaines de notre vie où nous nous imaginons encore pouvoir nous débrouiller sans le Seigneur. Dans le cas de Pierre, le passage au crible fit de lui un serviteur de Jésus prêt à devenir un leader, dont la foi s’était affirmée au sortir de l’épreuve et qui pouvait désormais affermir celle de ses compagnons. L’épreuve que Pierre devait traverser allait le préparer à accomplir la mission que Jésus voulait lui confier. Remarquez que Jésus n’a pas dit à Pierre : “Satan a demandé à vous passer au crible et vous allez souffrir cruellement quand vous vous rendrez compte à quel point vous m’avez laissé tomber...” Non Jésus a dit immédiatement : “J’ai prié pour toi...” Et c’est ce qu’il fera aussi pour vous dans les mêmes circonstances.

“Voici ce que déclare l'Esprit saint : l'homme à qui appartient cette ceinture sera ligoté de cette façon...” Ac 21. 11

B-1 an : Ps 65-68 B-2 ans : Jb 40-41 & Ps 102

Plusieurs fois déjà l'apôtre Paul s'était rendu compte que ses plans devaient être modifiés, pour obéir aux injonctions de l'Esprit. Or en se rendant à Jérusalem pour la dernière fois, il écrit : “Et maintenant, je me rends à Jérusalem, comme l'Esprit saint m'oblige à le faire, et j'ignore ce qui m'y arrivera.” (Ac 20. 22). Paul faisait confiance à Dieu et Lui obéissait sans craindre l'avenir. Or, alors qu'il est en route un prophète nommé Agabus vient à sa rencontre et devant tout le monde “prit la ceinture de Paul, s'en servit pour se ligoter les pieds et les mains et dit : “Voici ce que déclare l'Esprit saint : l'homme à qui appartient cette ceinture sera ligoté de cette façon par les autorités juives à Jérusalem, puis ils le livreront à des étrangers” (Ac 21. 11). Les compagnons de Paul essayent de le dissuader de continuer sa route, mais Paul demeure ferme dans sa décision. Pete Wilson a dit : “Paul mettait sa confiance dans l'identité de Dieu, pas dans sa capacité à voir Dieu en action”. Ce que le prophète avait déclaré était un fait indéniable. Paul allait être lié et remis aux mains des Romains à Jérusalem. Mais les faits ne révèlent pas la vérité toute entière. Une fois à Rome, assigné à résidence, Paul allait écrire ces lettres qui composent maintenant près de la moitié du Nouveau Testament et que nous lisons encore aujourd'hui. Seul Dieu peut interpréter les faits et révéler toute la vérité. Daniel n'a-t-il pas écrit : “Béni soit le nom de Dieu... C'est Lui qui révèle ce qui est profond et caché, qui connaît ce qui est dans les ténèbres, et la lumière demeure avec Lui” (Dn 2 20-22). Dieu seul est à même d'interpréter les faits de votre vie et vous révéler ce qu'Il veut accomplir à travers vous. Faites-Lui confiance, n'essayez pas de donner un sens aux circonstances qui vous dépassent !

Jeudi 31 - Donne-moi à boire !

“Comment ? Toi qui es juif, Tu me demandes à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ?” Jn 4. 9

B-1 an : 2 R 5-6 & Mc 15 B-2 ans : Jb 42 & Ps 103

Jésus faisait toujours la volonté de Son Père et Il respectait Son agenda. Nous pouvons donc nous étonner de Le voir ici, seul à Sychar en Samarie où les juifs n'étaient pas nécessairement les bienvenus, assoiffé et en conversation avec une femme. Jésus avait un divin rendez-vous avec cette samaritaine. Ce n'était ni le hasard ni la chance qui l'avaient poussé à prendre une route pas très conseillée, car Dieu avait un plan : “Comme il fallait qu'il passât par la Samarie” (Jn 4. 4). En lisant ces mots nous sommes frappés par la notion que Jésus ressentait une nécessité divine et spirituelle à aller à la rencontre de la femme samaritaine. Une femme, adultère, qui se cachait des autres femmes, et qui allait puiser l'eau à l'heure où personne ne sortait pour ne pas avoir de contact avec les autres femmes. Elle avait soif d'amour, elle avait déjà eu 5 maris et maintenant vivait avec un autre homme. L'écrivain C.S. Lewis a dit : “Si nous nous retrouvons avec un désir que rien en ce monde ne peut satisfaire, l'explication la plus probable est que nous sommes faits pour un autre monde”. Les gens autour de nous essayent de cacher leur mal-être et ils ont soif de plus que ce que ce monde peut offrir. Jésus connaissait la situation sociale de cette femme mais au-delà de sa déchéance Il reconnaissait sa soif et son besoin de savoir qu'Il était le Messie, le fils de Dieu, son sauveur. Il engagea la conversation sur la seule chose qu'ils avaient en commun : la soif. En allant à la rencontre de cette femme, Jésus s'était préparé pour cette conversation et Il n'a pas dit la même chose à elle qu'à une autre personne. Reconnaissons les besoins de ceux qui nous entourent, préparons-nous à nous engager dans des conversations qui comptent. “Soyez toujours prêts à défendre l'espérance qui est en vous, devant tous ceux qui vous en demandent raison, faites-le avec douceur et respect, en gardant une bonne conscience, afin que là même où ils vous calomnient [comme si vous faisiez le mal], ceux qui critiquent votre bonne conduite en Christ soient couverts de honte.” (1 P 3. 15-16).